

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université : Saad Dahleb – Blida I –
Institut d'architecture et urbanisme



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de

MASTER EN ARCHITECTURE

Option : Architecture et patrimoine

Thème :

Contribution à la connaissance du patrimoine religieux précolonial

Cas d'étude : ville de Médéa

Présenté par : *OUADAH Soufyane*

Sous la direction de : *Mme HAOUI BENZAADA SAMIRA*

Soutenu le :17/01/2018

Devant le jury :

-
-

Promotion : 2016 – 2017

Remerciements

Tout d'abord je remercie DIEU le tout puissant pour m'avoir aidé et donné la patience et la volonté pour réussir ce modeste travail.

Je tiens à remercier particulièrement mon encadreur : Mme HAOUI BENZAADA Samira qui a généreusement accepté de me diriger, d'enrichir ce travail de leurs savoirs avec beaucoup de patience et de rigueur.

Je tiens aussi à exprimer mes profondes gratitude pour ma chère famille qui m'a soutenu et encouragé à réaliser ce modeste travail.

Je tiens à transmettre mes remerciements à :

- ✓ Mes amis et collègues qui m'ont aidés et soutenus moralement et avec qui j'ai passé les meilleurs moments de ma vie universitaire.
- ✓ A tous les gens qui m'ont aidé de près ou de loin à l'élaboration de mon projet et de sa présentation.
- ✓ A tous les membres du jury qui ont bien voulu examiner et porter un jugement sur mon projet.

Merci à tous

Dédicace

Je dédie ce travail à

Mon cher père pour ses encouragements incessants et son soutien moral aux moments difficiles qui furent pour moi les meilleurs gages de réussite. Que Dieu le protège et trouve dans ce travail la preuve modeste d'une reconnaissance infinie et d'un profond amour.

Mon adorable mère qui est toujours présente et continue de l'être pour faire mon bonheur. Que dieu la protège et lui donne bonne santé et qu'elle trouve ici la preuve de ma reconnaissance infinie.

Mon cher frère et mes chères sœurs pour leur disponibilité et leur encouragement incessant.

Un merci tout particulier à ceux qui ont partagé avec moi les moments les plus beaux et les plus dures de ces deux années, A mes chers amis et à toutes leurs familles.

OUADAH Sofiane

4. Les minarets en Algérie.....	17
3) Type des mosquées selon la proportion :	18
1. El-Masdjid el-Djami 'i	18
2. El-Masdjid (Mosquée).....	18
3. Petite mosquée : oratoire.....	19
b) Les médersas.....	19
c) Les zaouïas.....	19
d) Les monuments funéraires : « les Mausolées »	19
a. L'architecture des tombeaux maghrébins (couvertures et les coupes) :	20
1. Choix de forme de couvertures et de Matériaux de constructions.....	20
2. Typologie des tombeaux selon Cauvet.....	21
Chapitre 03 : Cas d'étude :	24
I- Présentation de la ville de Médéa.....	25
II- Situation géographique	25
III- Médéa à travers l'histoire.....	26
- Période romaine.....	26
- La période médiévale.....	26
- La période ottomane.....	27
IV- Conclusion partielle :	28
V- Situation des édifices religieux dans le centre-ville de Médéa (état actuel) :	29
VI- Fiche technique n° 1 : La mosquée El-Atik.....	30
VII- Fiche technique n° 2 : La mosquée El-Maliki.....	34
VIII- Fiche technique n° 3 : La Médersa de Sidi- Slimane.....	35

IX-	Fiche technique n° 4 : Le tombeau de Sidi-Sahraoui.....	36
X-	Fiche technique n° 5 : La mosquée El-Ahmar	38
XI-	Fiche technique n° 6 : Le tombeau de Sidi- Elbarkani.....	41
XII-	Fiche technique n° 7 : La mosquée de la caserne.....	43
	Conclusion	44
	Annexe	45
	Bibliographie	50

« CHAPITRE : 01 »

Présentation de travail :

Ce mémoire regroupe trois chapitres, nous consacrons le premier chapitre introductif pour présenter le thème de ce mémoire, la problématique, les détails ayant un rapport direct avec le thème principal, la méthodologie suivit dans cette recherche ainsi que les objectifs.

Dans le deuxième chapitre, nous abordons théoriquement cette recherche sous forme d'apports cognitifs concernant l'architecture religieuse islamiques avec présentation des différents types des édifices religieux, de culte, d'enseignement ou funéraire. Pour connaître et comprendre ces différents types des édifices religieux nous nous sommes référés aux différents travaux scientifiques antérieurs : livres, articles, ouvrages et mémoires de recherches.

Enfin, dans le troisième chapitre nous identifions les édifices sur lesquels nous nous sommes penchés en ramenant un état des lieux actuel. Chaque édifice interrogé est présenté par une fiche technique présentant les informations disponibles.

Introduction :

L'héritage de l'islam en Algérie : Art et architecture de la lumière, présente les formes les plus variées et les plus riches de l'art islamique du Maghreb central, un héritage artistique important, lié aux événements cruciaux qui ont marqué l'histoire de l'Algérie, depuis l'essor des mouvements religieux dissidents et le règne des grandes dynasties, en passant par le rôle des grands axes de commerce et de pèlerinage et jusqu'à la présence ottomane dans les cités du pourtour méditerranéen¹. La synthèse des influences arabe et berbère, africaine, andalouse et orientale a façonné des modèles artistiques et architecturaux qui s'expriment dans la pureté et l'harmonie de l'architecture ibadite, des mosquées almoravides et des palais ottomans sur la côte.

L'architecture en Algérie et notamment à Médéa s'est caractérisée par un style qui s'est manifesté dans les édifices religieux. Notre intérêt s'est porté sur une modeste recherche sur l'identification et un état des lieux des édifices religieux dans la ville de Médéa.

¹- L'Art Arabo-Normand : La Culture Islamique dans la Sicile Médiévale ; Leone, Nicola Giuliano, Mauro, Eliana, Quartarone, Carla, Sessa, Ettore.

Choix de thème :

Le choix du sujet et du cas d'étude a été déterminé selon les critères suivants :

- La présence d'un patrimoine religieux important dans la région de Médéa qui mérite d'être connu et étudié.
- La spécificité architecturale des édifices religieux de la région par rapport à l'ensemble trouvé en Algérie par la spécificité historique.
- Insuffisance des recherches détaillées concernant les édifices religieux dans la ville de Médéa dont les données sont souvent éparpillées.
- Absence d'actualisation de l'état de ces édifices ayant subi des modifications totales et partielles. Nous contribuons toutefois à en restituer les plans primitifs de ces édifices ou donner, au moins, un état des lieux avec un ancrage historique.

Problématique :

L'apparition des édifices religieux dans le Maghreb notamment en Algérie date du 7ème siècle, est due essentiellement à leur rôle humain, économique, culturel et social.

Le patrimoine religieux Algérien présente une variété de styles architecturaux correspondant aux différentes civilisations présentes sur son territoire depuis les premiers temps de son islamisation jusqu'à l'époque ottomane.

Or la région de Médéa a connu l'édification des plusieurs édifices religieux comme les mosquées, les medersas, les zaouïas, et aussi les mausolées. Ces derniers ont connu plusieurs modifications durant la période coloniale comme des opérations de destructions, transformations, et rénovations qui ont modifié son style architectural. Cibler ces édifices était l'effacement la culture et l'identité algérienne. La période poste colonial n'a pas épargné ces édifices dont certains se sont dégradés. Mais d'autres ont subi des opérations de restauration.

De là nait notre problématique :

Quels sont ces édifices ? Quelle est la variété de leurs typologies fonctionnelle et architecturales ?

Quels sont les édifices qui existent encore et ceux qui ont disparu ?

Dans quel état se trouvent-ils ? Ce sont les principales questions à lesquelles nous avons tenté de répondre par le biais de ce travail

Hypothèse :

- Les édifices religieux adoptent un style qui se référence à celui d'une dynastie ou une période historique déterminée.
- Des caractéristiques locales peuvent être déterminantes dans le choix de détails architectoniques ou constructifs.
- La région de Médéa, de par son histoire et son climat, a adopté une architecture religieuse propre à elle.
- Cette influence se manifeste aussi dans le choix de matériaux et techniques de construction des édifices en question.

Objectifs :

- Connaître les édifices religieux traditionnels dans la ville de Médéa : (les édifices qui sont conservés et qui sont altérés) ;
- Localiser des édifices religieux dans la ville de Médéa ;
- Identifier et décrire chaque édifice (faire une fiche technique de chaque édifice.) ;
- Connaître les typologies architecturales de ces édifices ;
- Connaître les matériaux de constructions de ces édifices et leurs techniques constructives.

La méthodologie de recherche :

Notre démarche méthodologique se compose de trois étapes :

I. Recherche théorique :

1. Une approche théorique globale dans lequel nous avons défini la problématique et les objectifs de ce travail ;
2. Une recherche bibliographique sur les travaux publiés ou pas concernant notre aire et thème d'étude.

II. Recherche pratique :

1. **Investigation sur terrain** : une étude pratique de ces édifices religieux. Cette étude s'est portée sur : visite de lieu, collecte des données et de sources documentaires, histoire orale, couverture photographique, relever ...etc.

2. **Enquête auprès des administrations locales** pour les archives du patrimoine de la ville.

Elle nous a permis aussi de collecter tous les documents ainsi les informations sur l'état de la vieille ville de Médéa.

- La direction de la culture de la Wilaya de Médéa (Bureau Patrimoine).

- Direction des affaires religieuses et des dotations.

III. **Mise en forme de ces données**

- Etablir une fiche technique de chaque édifice suivié d'une analyse des éléments architecturaux et constructifs ;
- Analyse les techniques de construction de ces édifices.

« CHAPITRE : 02 »

Chapitre 02 : Etat de l'art

I. Introduction générale :

L'architecture islamique est l'une des plus importantes branches d'études liées aux monuments islamiques en général. Il reflète les étapes expérimentées par l'architecture islamique au cours de son développement à travers différents ères, depuis la fondation de l'Etat islamique, et la construction de la mosquée du Prophète dans la Médina , cette mosquée est considérée comme la base sur laquelle la ville islamique serait construite, serait émulée à l'origine dans la construction de toutes les mosquées de l'Etat islamique sur les bases établies à l'époque du Prophète - paix soit sur lui et serait développée et ajouté des éléments pendant et après la règle des califes.

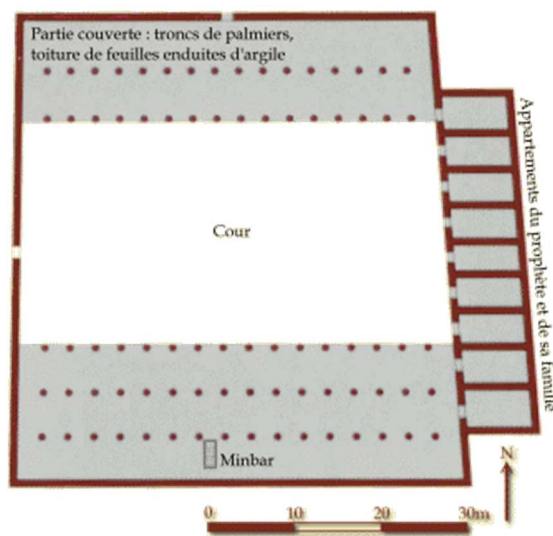


FIGURE 01 : Plan schématique de la maison du prophète à Médine

SOURCE : <http://www.fleurislam.net>

L'érudit de l'architecture islamique trouvera que l'architecture religieuse et l'architecture de la mosquée en particulier reçu l'attention des musulmans, et a gagné le plus de chance de la construction, parce qu'il était et exprime toujours une entité communautaire dans tous ses segments L'intérêt pour la construction de mosquées est dû au fait que le premier bâtiment doit être construit lors de la construction d'une ville islamique, c'est la mosquée. Les musulmans croient que ce sont les maisons de Dieu c'est un moyen de s'approcher de Dieu.

Les pays islamiques ont un grand nombre de mosquées datant de différentes époques depuis la période **omeyyade**, qui est considérée comme la première étape du développement de l'architecture islamique après son apparition sous le règne du Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui).

Chapitre 02 : Etat de l'art

Cela ne se limite pas aux mosquées, mais plutôt à la construction de médersa, et de sanctuaires, qui sont des tombes pour les bons dirigeants ou gardiens ou une personne avec un lieu de commémoration, malgré l'évitement des califes et des califes omeyyades de ce type de bâtiments et souvent le propriétaire du sanctuaire. Mosquée, et enterré dans un mausolée adjacent à l'école ou à la mosquée où il étudiait.¹

II. Types des édifices religieux :

Dans le domaine de l'architecture religieuse, l'apport de l'islam est considérable. Il a donné naissance à un patrimoine varié et unitaire, fondé sur la création du lieu de la prière musulmane : la mosquée, ou d'enseignement ou encore de commémoration.

a) La mosquée :

La mosquée, Masjid et djamaa, est temple de l'islam, se compose essentiellement de sanctuaire habituellement hypostyle précédé d'une cour, son orientation est donnée par la « **Kibla** », direction, vers lequel les Musulmans se tournent au moment de la prière.

La mosquée est un espace sacré. Tout au long de l'histoire, la mosquée a joué un rôle de sanctuaire, de lieu de sciences, d'école et de bibliothèque, etc. L'histoire a prouvé que c'est en partant des mosquées que la lumière et la foi musulmane se sont propagées. C'est dans les mosquées que les graines de la civilisation islamique ont poussées².

Certaines définitions désignent par le terme « mosquée » :

- Un lieu de culte ou de rassemblement des musulmans pour les prières communes.
- Un lieu d'apprentissage du Coran.
- Un lieu de recueillement.
- Un lieu essentiellement dédié à la dévotion mais il peut servir aussi à de multiples fonctions, etc.

1) Les éléments de base de la mosquée :

Les éléments composant la mosquée sont les suivants :

1. **Salle de prière** : L'élément le plus important dans une mosquée, est la salle de prière ou les fidèles peuvent se réunir plusieurs fois par jour pour accomplir leurs prières.

¹ خيرة بن بلة، المنشآت الدينية بالجزائر خلال العهد العثماني، رسالة مقدمة لنيل شهادة دكتوراة دولة في الآثار الإسلامية، معهد الآثار، جامعة الجزائر، 2008.

² Rachid Bourouiba, Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique, op.cit. P 23.

Chapitre 02 : Etat de l'art

La forme de la salle de prière peut être de type hypostyle (soutenue par des colonnes ou piliers), plus profonde que large (Médine, Kairouan), soit plus large que profonde (Espagne, Maroc, Algérie).

2. Le mihrab :

Le mot mihrab est un mot préislamique, cité quatre fois dans le Coran au singulier, et une fois au pluriel. Dans la mosquée, il présente le mur indiquant la direction de la qibla vers laquelle les croyants s'orientent pour prier.

Le mihrab était marqué par une peinture ou un bloc de pierre disposée dans la direction de la Kaaba, avant que les mosquées aient adopté le mihrab

Depuis que le mihrab est devenu une partie essentielle dans la conception de la mosquée, le mot mihrab a pris le sens d'un creux dans le mur indiquant la direction de la qibla ; il a aussi une fonction acoustique (rediffusion du son de l'imam).

Le mihrab a évolué au fil des temps en prenant diverses formes soit curviligne (circulaire, ovale, etc.) ou rectiligne (carré, polygonal, etc.), il peut être construit en pierre (marbre, tuf, ...), en stuc ou en bois, sculpté ou dénué de décoration. Aujourd'hui, le mihrab est mis en valeur par une nef centrale perpendiculaire au mur de qibla³.

3. Le Minbar : « chaire » :

C'est une chaire à prêcher, durant la prière du vendredi et les prières de l'aïd. Elle peut être en maçonnerie (pierre, brique, ...), en marbre ou en bois et constitue ainsi un immobilier qui se situe toujours à droite du mihrab.

4. Le çahn ou « la cour » :

C'est la partie découverte de la mosquée. La cour a une fonction de contenir les fidèles quand ils sont nombreux –sorte d'extension de la salle de prière.

Les dimensions de la cour sont proportionnelles aux dimensions de la mosquée, en générale, elle s'adapte au climat de la région dans laquelle est implantée : plutôt grande dans les climats chauds, et plus petite dans les climats froids. Dans sa partie sud, il y a souvent une

³ ARRAR Myriam ; Elaboration d'une base de données des mosquées du beylik el Gharb : la méthode ce.s.a.d.a. (Unesco). Mémoire magister ; Epau ; Alger ; 2014. P 61.

Chapitre 02 : Etat de l'art

vasque d'ablutions, qui peut être couverte sous forme de kiosque (orient) ou découverte sous forme de fontaine (occident).

2) Les éléments architectoniques complémentaires introduits dans la mosquée :

➤ Le minaret :

1. Définition de minaret :

Tour d'une mosquée du haut de laquelle le muezzin appelle les musulmans à la prière. Tour à base quadrangulaire, il s'élève sur l'enceinte de l'édifice, soit sur l'axe, soit en dehors de l'axe. Il renferme un escalier, tournant autour d'un noyau central, qui conduit à un promenoir Bordet d'un parapet : c'est de là que le muezzin lance son appel.

2. Forme et plan des minarets :

Les minarets changent d'aspect à travers les époques, et par rapport d'une région à une autre, nous trouvons le minaret de plan carré, le minaret octogonal, le minaret cylindrique, le minaret de forme conique, et le minaret spirale. Nous trouvons aussi le minaret qui composé d'un niveau, et de deux niveaux et il y a de trois niveaux.

Le premier minaret dans l'islam, c'est le minaret de « **Djamaa El-Basra** » parce que comme la première mosquée a été construit après la conquête musulmans au « **Cham** ». et la deuxième minaret c'est le minaret de « Djamaa Amro Ben El-Ass »^{53h/672c}, au « postât », le minaret de la mosquée El-Djamaa à Damas qui fondée par « El-Oualid Ben Abd El-Malik »^{86h/705c}, le minaret de la mosquée de prophète au médina qui fondée par Amro ben Abd El-Aziz ^{88h/706c}, le Minaret de djamaa El-Kassapa au « El-Ramla »^{105h/723c}. et le sixième minaret c'est le minaret du « Djamaa de Kairouan ». tous les minarets ont était détruits sauf le minaret de la mosquée d'El-Kairouan, cette dernière minaret a été influencé aux minarets du Maghreb et l'andalous.⁴

1. On a trouvé le minaret conique dans la région de perse.
2. Le minaret de plan carré a été trouvé dans le Maghreb, le cham et l'Andalous.
3. Le minaret de plan octogonal et le minaret cylindrique avec des têtes coniques ont était trouvé aux ottomans.

خيرية بن بلة، المنشآت الدينية بالجزائر خلال العهد العثماني، رسالة مقدمة لنيل شهادة دكتوراة دولة في الآثار الإسلامية، معهد الآثار، جامعة خيرة بن بلة، المنشآت الدينية بالجزائر خلال العهد العثماني، رسالة مقدمة لنيل شهادة دكتوراة دولة في الآثار الإسلامية، معهد الآثار، جامعة خيرة بن بلة، الجزائر، 2008.

Chapitre 02 : Etat de l'art

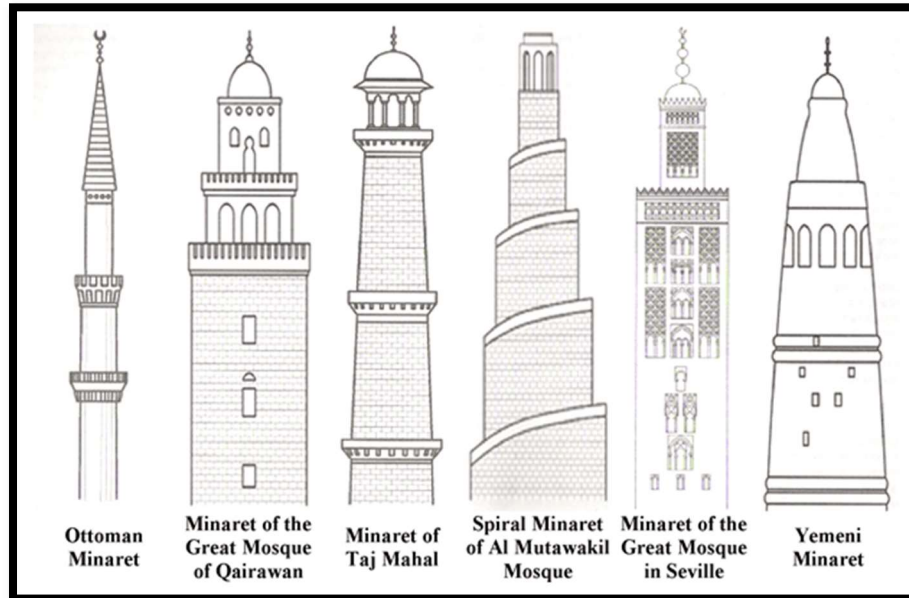


Figure 02 : Forme et plans de minarets.

Source : <http://www.iranicaonline.org>

3. Matériaux de construction de minaret : :

Les matériaux de constructions ont été diffère selon la région :

Donc **la pierre** a été utilisé au l'Andalous, l'Egypte, le Cham, et l'Asia mineure.et autre région au l'Iraq.

Le brique et la tuile sont des matériaux beaucoup utilisées dans les minarets du Maghreb, l'Iraq, Peres, Afghanistan,

A l'Inde on trouve **la pierre et la brique** comme des matériaux la plus utilisées dans les constructions des minarets.

4. Les minarets en Algérie :

Les minarets en Algérie Dès leur conquête de l'Afrique du nord, les musulmans ont commencé à construire leurs premières Mosquées. Ce fut Oqba Ibn Nafaa, qui a tracé le plan de la Mosquée de Kairouan en Tunisie et qui fut construite en l'an 50 AH / 670 EC. Son magnifique minaret de trois tours, est de base carrée. « Ce même Okba qui fonda Kairouan fut enterré près de Biskra. La Mosquée qui entoure son tombeau, dite Mosquée Sidi Okba, est

Chapitre 02 : Etat de l'art

actuellement le plus ancien monument religieux de l'islamisme en Afrique. Elle possède également un minaret carré.⁵

En général, à travers tout le Maghreb arabe, les minarets construits avant le colonialisme français, sont de forme carrée et composés de deux tours.

3) Type des mosquées selon la proportion :

Les proportions de la mosquée varient avec l'importance des populations desservies.

1- El-Masdjid el-Djami 'i : (Grande mosquée ou mosquée de vendredi) :

C'était l'unique mosquée où l'on effectuait la prière du vendredi, et des deux Aïd (Aïd et-Fitr et Aïd el-Adha), en plus des cinq prières quotidiennes.

Cette mosquée est équipée d'un Minbar pour le prêche (khutba) de ces trois prières, cette grande mosquée est appelée aussi « mosquée du vendredi ».

Elle se situe généralement dans le centre de la ville au milieu des services, ou de l'unité de voisinage, ou le quartier, elle représente la plus grande mosquée dans les anciennes villes islamiques et leur noyau.⁶

2- El-Masdjid (Mosquée) :

Dans chaque quartier une mosquée était édifiée pour accomplir les cinq prières seulement, elle ne contenait pas de Minbar puisque la prière du vendredi ne s'effectuait pas dans cette mosquée.

Elle représente le noyau de regroupements des habitations, destinée au service d'une unité de voisinage.

Aujourd'hui, la mosquée du quartier est comme la grande mosquée, elle est dotée de minarets et d'un minbar pour effectuer toutes les prières quotidiennes et exceptionnelles (la prière de vendredi, Aïd et- Fitr et aïd el-Adha). Dans le but de satisfaire le grand nombre d'habitants par quartier, elle existe en grand nombre dans une ville.⁷

⁵ خيرة بن بلة، المنشآت الدينية بالجزائر خلال العهد العثماني، رسالة مقدمة لنيل شهادة دكتوراة دولة في الآثار الإسلامية، معهد الآثار، جامعة الجزائر، 2008.

⁶ ARRAR Mariem, Elaboration d'une base de données de mosquées du beylik el Gharb : la méthode ce.s.a.d.a. (Unesco), Mémoire de magister, Option : patrimoine architecturale et urbain, EPAU, Alger, Décembre 2014.

⁷ ARRAR Mariem, Elaboration d'une base de données de mosquées du beylik el Gharb : la méthode ce.s.a.d.a. (Unesco), Mémoire de magister, Option : patrimoine architecturale et urbain, EPAU, Alger, Décembre 2014.

Chapitre 02 : Etat de l'art

Petite mosquée : c'est « **Moussallah** » et simples **oratoires** sans prédateurs.

Est un lieu de prière en plein air, généralement situé en dehors des villes, qui sert lors des grandes fêtes religieuses « Mouloud » ou anniversaire de la naissance du prophète Mohamed, « aïd sghir », et « aïd Kébir ».

Les mosquées ne sont pas alors assez vastes pour recevoir la masse des croyants, qui vont aux moussallah, et aux oratoires.⁸

Les médersas :

École de droit, d'exégèse coranique et de théologie, la Médersa apparaît en Égypte au début du XIII siècle. Mais il est probable que les seldjoukides aient construits leurs première Médersas en Perse au début du V/XI Siècle. Instrument de propagation des doctrines approuvées par l'Islam, la Médersa est encore un organe d'enseignement supérieur qui prépare aux fonctions publiques, religieuses et judiciaires, et ouvre les hautes carrières politiques.⁹

b) Les zaouïas :

Est un ensemble d'espace destinée à accueillir des étudiant, cela sous la bénédiction de son Chick fondateur, vénère comme un saint de son vivant et même après sa mort. Outre le tombeau de fondateur. Cet ensemble comporte des salles d'enseignements, des espaces d'hébergement pour les étudiants, une salle de prière, ainsi que des locaux annexes, tels que les cuisines, les latrines.¹⁰

Les monuments funéraires : « les Mausolées » :

L'architecture funéraire en Algérie est représentée par les zaouïas et les mausolées populaires, qu'il faut clairement distinguer : en effet la zaouïa correspond à l'ensembles des espaces qui se groupent autour du tombeau du fondateur, tandis que le mausolée désigné le tombeau lui-même, abritant la dépouille du saint. Ces petites constructions funéraires et, votives, si nombreuses dans l'Afrique du Nord, sont de formes très variées. En outre, ces formes sont localisées chacune dans une région bien déterminée. Dans le langage courant, plusieurs appellations désignent l'édifice abritant la dépouille d'un saint :

⁸ P. Ricard, Pour comprendre l'art religieux musulman dans l'Afrique du nord et en Espagne, Paris, 1924.

⁹ P. Ricard, Pour comprendre l'art religieux musulman dans l'Afrique du nord et en Espagne, Paris, 1924.

¹⁰ M'HARI HADJ HAMOU Amel, Contribution à la prise en charge du patrimoine funéraire -Cas d'étude- la région de Médéa en Algérie, Mémoire de magistère, EPAU, Septembre 2008.

Chapitre 02 : Etat de l'art

- Mausolée = tombeau.
- Koubba : désigne la forme de la coupole qui couvre le plus souvent ces édifices, cette appellation arabe est l'équivalent du terme français « coupole ».
- Marabout : en référence aux moines-soldats de la dynastie des almoravides.

a. L'architecture des tombeaux maghrébins (couvertures et coupoles) :

Les marabouts ou « les tombeaux » sont recouverts de terrasses, de coupoles, de cônes, de pyramides, de toitures, de toitures en tuiles ou en chaume.

1. Choix de forme de couvertures et de Matériaux de constructions :

Les causes qui ont amené les différences qu'on remarque dans leur apparence extérieure sont non seulement d'ordre matériel, mais surtout d'ordre moral.¹¹

- 1- Parmi les premières, il faut signaler tout d'abord les ressources propres que chaque pays offre aux constructeurs, le climat plus ou moins pluvieux, la richesse des habitants et l'habileté des ouvriers maçons.
- 2- Au nombre des causes morales nous noterons, selon CAUVET¹² la dévotion plus ou moins grande dont est l'objet le personnage que l'on veut honorer par la construction d'une Koubba, les traditions religieuses et architecturales de la population, la mode du moment, l'envahissement plus ou moins effectif du pays par les-idées étrangères, la fantaisie individuelle.
- 3- On conçoit sans peine que la présence ou l'absence de certains matériaux, bois, pierre, plâtre, argile dans une contrée entière ou même simplement dans une localité donnée puissent influencer considérablement sur le mode de construction.
- 4- L'utilisation du bois pour la fabrication de la chaux et du plâtre, donc on peut faire de voutes des coupoles, des pyramides, et des cônes.
- 5- Le bois étant rare et cher, on préférera généralement, recouvrir les constructions avec des coupoles.

¹¹ Le Commandant CAUVET, Le marabouts ; petits monuments funéraires, et votifs du nord de l'Afrique, extrait de la revue Africaine, N° 315 et 316 (2eme et 3eme Trimestre 1923).

¹² Le Commandant CAUVET, Le marabouts ; petits monuments funéraires, et votifs du nord de l'Afrique, extrait de la revue Africaine, N° 315 et 316 (2eme et 3eme Trimestre 1923).

Chapitre 02 : Etat de l'art

- 6- Le climat pluvieux, la neige dans certaines contrées froides et montagneuses sont néfastes pour les coupoles qui sont viles détériorées ; on est donc amené à les remplacer par des toitures en chaume ou en tuiles, ou tout au moins à les protéger par une seconde toiture.¹³

2. Typologie des tombeaux :

Les marabouts ou « tombeaux », ont pris plusieurs formes, selon le « commandant CAUVET »¹⁴ : les Marabouts de l'Afrique du Nord ont neuf catégories bien tranchées qui sont les suivantes :

- 1- Marabouts surmontés d'une coupole à profil hémicirculaire ou se rapprochant de ce profil.
- 2- Marabouts en forme de gourbis, de chaumières ou de maisons avec toitures à deux pentes ou à terrasse du type des habitations indigènes.
- 3- Marabouts à coupoles protégées ou recouvertes par des toitures en tuiles.
- 4- Marabouts à coupoles de profil ogival ou conique.
- 5- Marabouts à tambour central mince.
- 6- Marabouts à coupole piriforme et à merlons en épis dressés.
- 7- Marabouts à socle ajouré.
- 8- Marabouts en estrades funéraires.
- 9- Marabouts pyramidaux ou coniques sans socle.

¹³ Le Commandant CAUVET, Le marabouts ; petits monuments funéraires, et votifs du nord de l'Afrique, extrait de la revue Africaine, N° 315 et 316 (2eme et 3eme Trimestre 1923).

¹⁴ Le Commandant CAUVET, Le marabouts ; petits monuments funéraires, et votifs du nord de l'Afrique, extrait de la revue Africaine, N° 315 et 316 (2eme et 3eme Trimestre 1923).

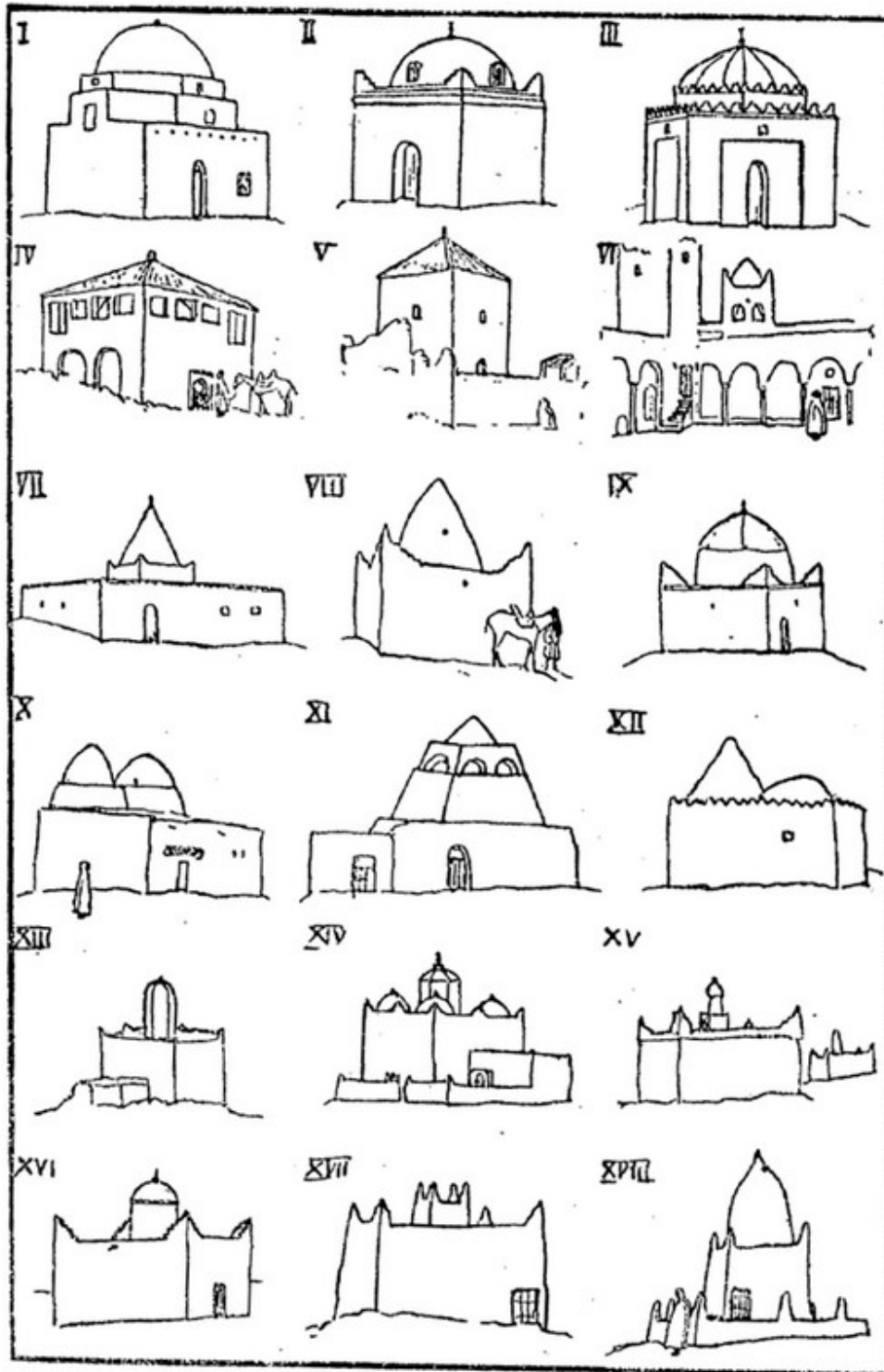


FIGURE 03 : Différentes formes et catégories des tombeaux.

SOURCE : les marabouts petites monuments funéraires et votifs.

Chapitre 02 : Etat de l'art

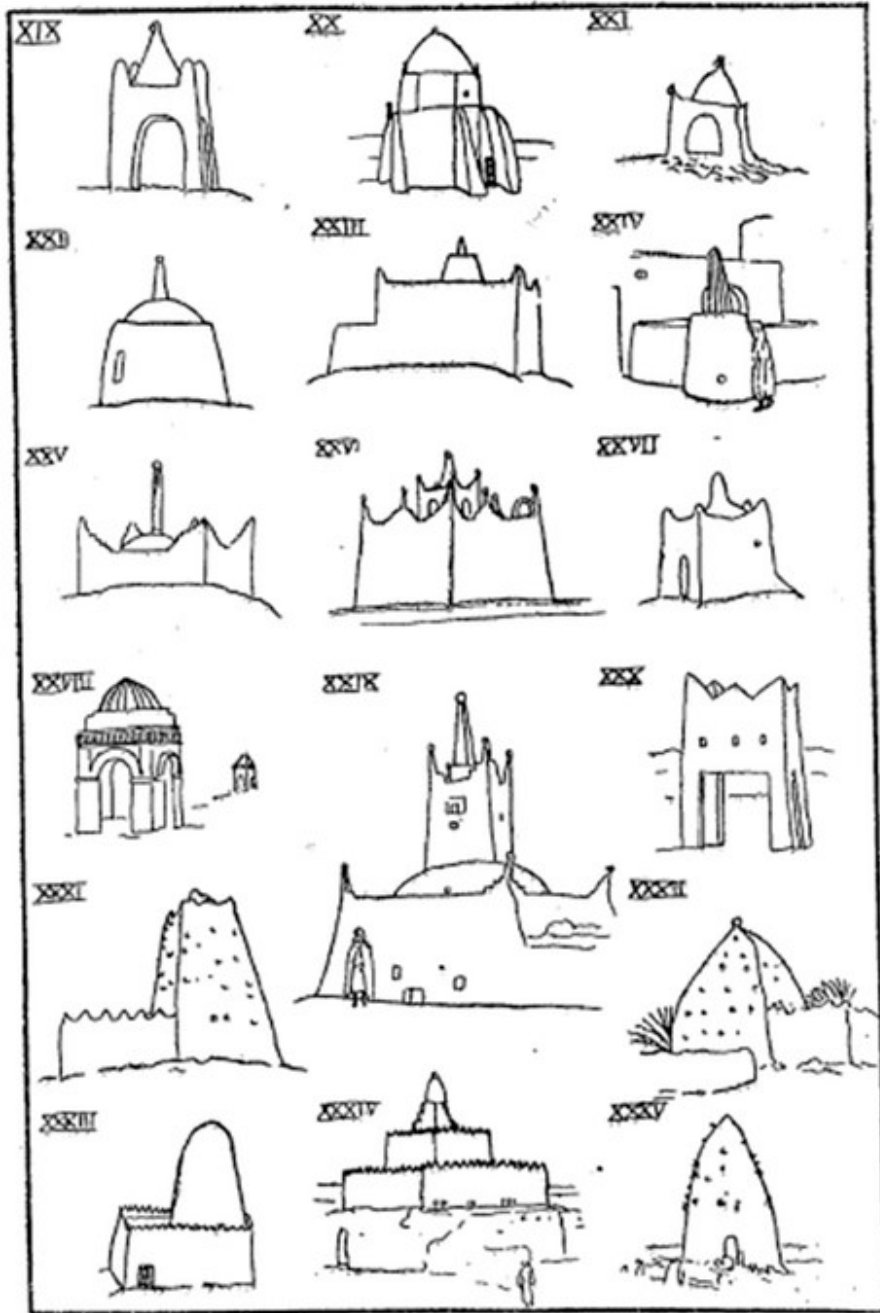


FIGURE 04 : Différentes formes et catégories des tombeaux.

SOURCE : Les marabouts, petits monuments funéraires et votifs.

« CHAPITRE : 03 »

Chapitre 03 : Cas d'étude

Présentation de la ville :

Médéa est une ville millénaire, fondée par les anciens africains (les numides 202Av-Jc - 49Av-Jc)¹. En 216Ap-Jc, elle a connu l'arrivée des romains sous l'égide de Sebtem Sphère². Au 10^{ème} siècle Médéa fut renouvelée par « Ziri Ibn Mened »³, et elle est devenue la capitale du Titteri sous le règne des ottomans.

Aujourd'hui, la ville est dotée d'un patrimoine architectural religieuse comme toutes les villes historiques. Malgré cette patrimoine riche , Médéa souffre de la dégradation et la perte de ce patrimoine, à cause de la colonisation et les conditions climatiques de sa région, ce qui a influé négativement sur sa valeur historique et architecturale.

I. La situation géographique :

Médéa est située sur les flancs des montagnes du Titteri, et sur le versant sud du Djebel Nadhor, dans un territoire au relief très mouvementé. Elle s'étend sur une superficie de 8700 km, et est comprise entre les parallèles 35° et 36° N, et sur le méridien 0° et 20° E⁴, et distante du 40 km de Blida, 89km d'Alger.

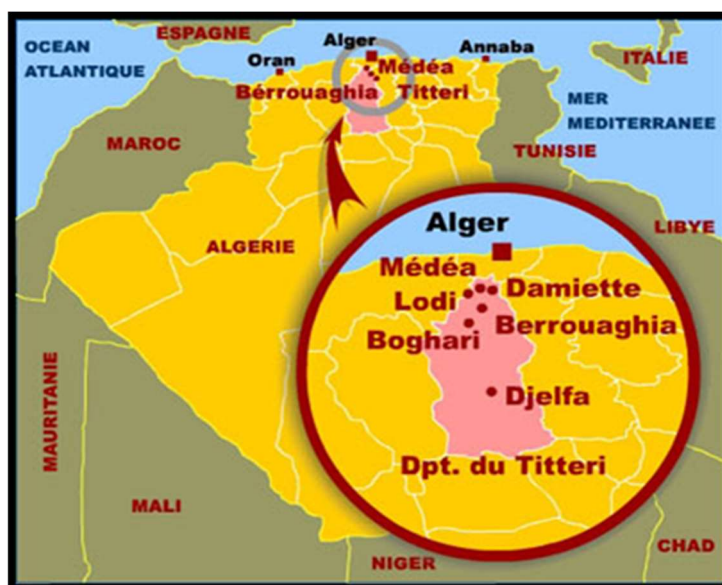


FIGURE 05 : situation territoriale de la ville de MEDEA

SOURCE : <http://www.titteri.org/>

¹ A. Djilali « Histoire des trois villes : Alger- Miliana- Médéa ». (Par Elbekri Elandaloussi ;« Elmassali wa Elmallik »). P :313.

² La revue « El fikr El Islami », l'Algérie ; du 24 Juillet au 10 Aout 1972.tome 1.p :335.

³ A. Djilali « Histoire des trois villes : Alger- Miliana- Médéa ».

II. Médéa à travers l'histoire :

La ville de MEDEA est une authentique ville précoloniale. Son cadre bâti a subi des mutations par le temps, avant, pendant, et après la colonisation.

• LA PERIODE ROMAINE :

Médéa a été bâtie sur l'emplacement d'un établissement romain qui l'a trouvé l'endroit idéale pour des raisons stratégiques militaires et la présence des sources hydriques, forestières et carrières.

Où on se retrouve aujourd'hui avec les traces antiques de l'aqueduc du côté Nord-ouest de la ville et des vestiges romains qui ont été découverts lors de la construction de l'hôpital.

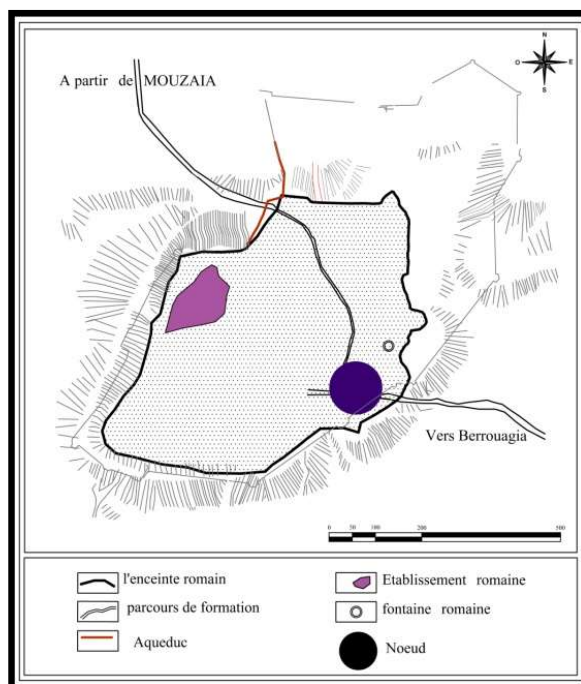


FIGURE 06 : la ville dans la période romaine

SOURCE : Archive de l'Agence URBAB Médea.

• LA PERIODE MEDIEVALE :

Au 7^{ème} siècle, Médea a connu l'arrivée des arabes, ils furent enthousiasmés par la richesse de ses sols. Vers le 10^{ème} siècle, la ville de Médea a été reconstruite sous l'égide du Sultan Ben Tachfine⁵, et d'autres **parcours de liaison** ont été développés desservant le sud de la ville.

La ville a connu la construction de palais et de mosquées.

Dès 1303, et sous l'égide de Abou Yahya, les **mérinides** ont construit la **mosquée Maliki**.

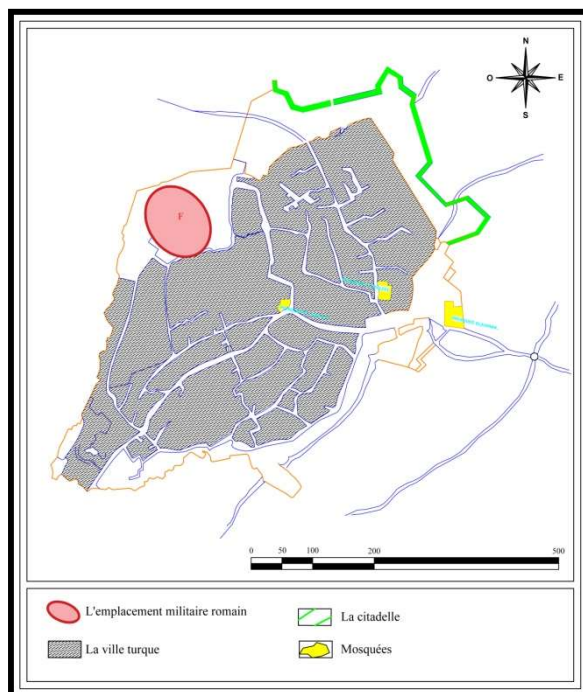


FIGURE 07 : la ville dans la période médiévale

SOURCE : Archive de l'Agence URBAB Médea

⁵ Mohamed Mokhtar Skander, article de La revue « El fikr El Islami », tome 1. P :336.

Chapitre 03 : Cas d'étude

• LA PERIODE OTTOMANE :

A partir du 16^{ème} siècle, Médéa était la capitale du Beylik Titteri. Plusieurs mosquées ont également été construites à travers le Titteri, la mosquée Mourad relevant du rite Hanafite, la mosquée Sidi Slimane (ou Medersa de Sidi Slimane) et la mosquée El Ahmer. Un intérêt particulier a été accordé aux anciens édifices de Médéa dont la plupart ont été restaurés, telle que la mosquée El Maliki qui a été rénovée par Mustapha Bey. D'autre part, des mausolées ont été réalisés pour abriter les tombes des Saints Marabouts tel que El Ouali Essalah Sidi El Berkani⁶.

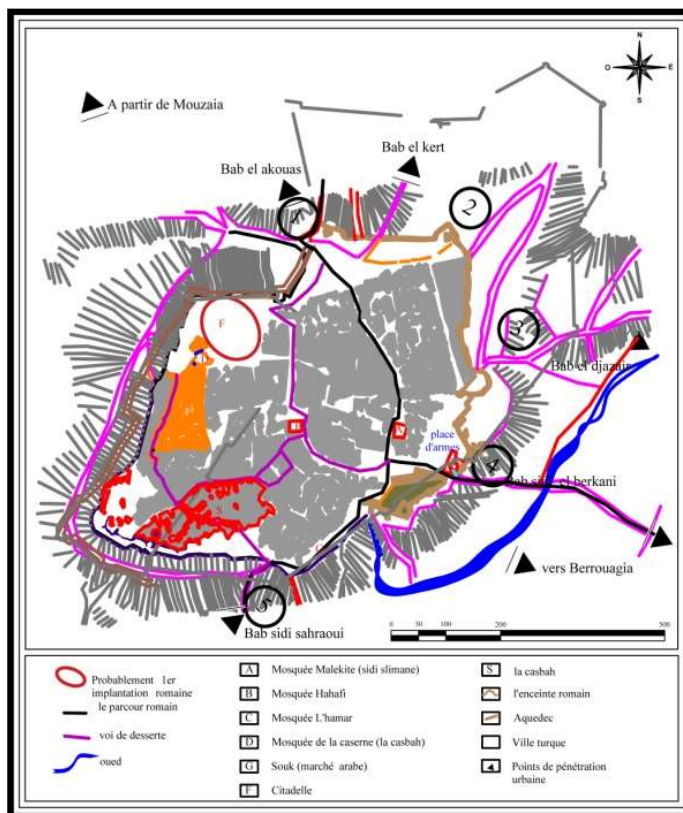


FIGURE 08 : Emplacement des mosquées dans a ville de Médéa dans la période Ottomane

SOURCE : Archive de l'Agence URBAB Médéa

⁶ - <http://regardsurmedea.blogspot.com>

Chapitre 03 : Cas d'étude

V. Conclusion :

De Ce qui précède, on peut classer les édifices religieux dans le centre historique de la ville de Médéa en plusieurs catégorie selon l'état de conservation :

- **Edifices religieux totalement conservée :**
 - La mosquée El-Atik.
 - La medersa de Sidi-Slimane.
 - Le tombeau de Sidi-Sahraoui.
 - Le tombeau de Sidi- Elbarkani.

- **Edifices religieux partiellement conservé :**
 - La mosquée El-Ahmar :
- **Edifices religieux rénovés :**
 - La mosquée El-Maliki.
- **Edifices religieux disparus :**
 - La mosquée de la caserne.

Chapitre 03 : Cas d'étude

Situation des édifices religieux dans le centre-ville de Médéa (état actuel) :⁷



Photo 1 : Mosquée Morad



Photo 2 : Mosquée El- Maliki



Photo 3 : Médersa de Sidi-Slimane



Photo 5 : Tombeau de Sidi-El-Berkani



Photo 4 : Tombeau de Sidi-Sahraoui

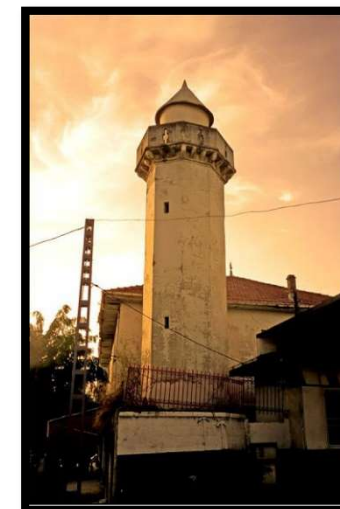


Photo 6 : Minaret de la mosquée El-Ahmer

⁷ Autour, OUADAH Sofiane.

VII. Fiche technique n° 1 : La mosquée El-Atik.

• **Dénomination courante :**

- La mosquée El-atik

• **Appellation arabe :**

- La mosquée El-Djamaa, mosquée « El-Akhdar », mosquée « El-Hanafie », et Mosquée « SI FODIL ».

• **Situation :**

- La mosquée est située dans le centre historique de la ville de Médéa jusqu'au quartier de porte des arcades, limitée

par :

- Au nord par la rue des frères Zaoui.
- Au sud par des maisons traditionnelles.
- À l'est par la rue des frères Oueled El-imam.
- A l'Ouest par la rue des frères Ben Hefri.

• **Période et date de construction :**

- Période ottoman.

• **Description de l'édifice :**

- La mosquée a été construite pendant la période ottomane, la mosquée a été complètement changée et reconstruite en raison de plusieurs transformations, la première était effectuée pendant la période coloniale française en 1840, lorsqu'elle a été transformée en église catholique et la seconde après l'indépendance dans les années 1980, quand elle a récupéré sa fonction d'origine⁸.

- Le minaret de la mosquée n'a pas changé d'aspect et reste un témoin du style architectural ottoman de sa forme orthogonale, altitude élevée.

• **Etat de conservation :**

Le minaret est conservé. Mosquée rénover

Plan situation



FIGURE 09 : Minaret de la mosquée El-Atik (le lanterneau et la coursive)

SOURCE : l'auteur

et son



FIGURE 10 : La mosquée El-Atik (état actuel).

SOURCE : l'auteur



FIGURE 11 : L'ancienne photo de la mosquée El-Atik

SOURCE : <http://alger-roi.fr>

⁸ La décision n ° 1577 du 5 décembre 2013 inclut l'inscription du monument historique le minaret de la mosquée El-Atik » dans la municipalité de Médéa dans la liste des inventaires supplémentaires

Chapitre 03 : Cas d'étude

- **Le minaret de la mosquée El-Atik.**

La mosquée était rénoverée, donc le minaret de la mosquée c'est le seul élément qui garde toujours le style architectural ottoman de la mosquée. Le minaret est situé dans le coté sud de la mosquée.

- **Architecture :**

Le minaret est divisé en deux parties : la tour principale et le lanterneau.

1- La tour principale :

Le minaret de Djamaa El-Atik est de forme **octogonale**, d'une superficie approximative de 06m², il se développe verticalement sur une hauteur de 16,26m.

Les murs sont sensiblement dévidés par de petites ouvertures au nombre de 05 leurs dimensions sont : 0,40m*0,20m.

2- Le lanterneau :

Comme la forme de la partie du tour principal, le lanterneau est de forme orthogonale, il est l'extension verticale de la tour principale, il se termine par une petite coupole surmontée d'un épi de faitage constitué par une tige métallique.

On accède à la coursive extérieure par une porte de 2m*0,60m surmontée d'un arc en plein cintre.

Cette coursive entourant le minaret est de forme octogonale, mais plus large que le minaret, et limitée par un garde-corps métallique.

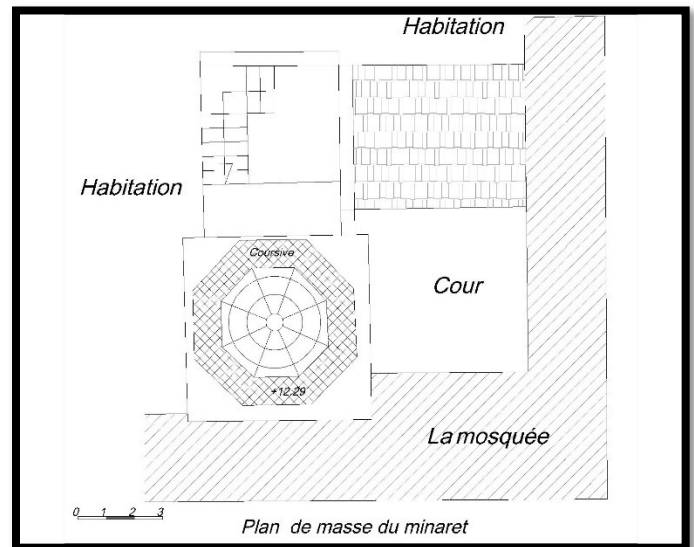


FIGURE 12 : situation du minaret par rapport à la mosquée.

SOURCE : l'auteur



FIGURE 13 : Le minaret

SOURCE : <http://www.flickrriver.com>



FIGURE 14: Le lanterneau et la coursive du minaret

SOURCE : L'auteur.

Chapitre 03 : Cas d'étude

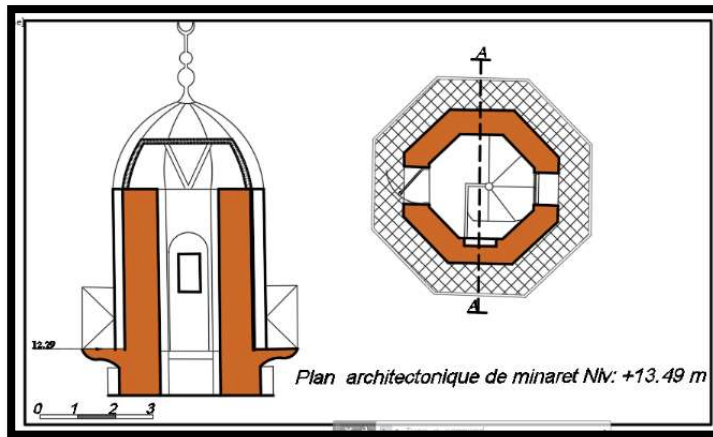


FIGURE 15 : le lanternon et la coursive du minaret

SOURCE : L'auteur.

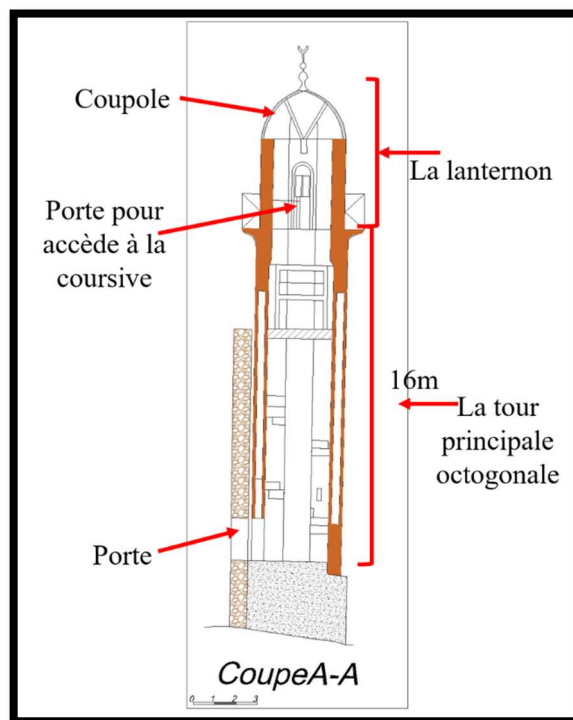


FIGURE 16 : analyse du minaret.

SOURCE : Auteur

- **L'accès :**

Le minaret comporte un accès original sur le côté Sud de la mosquée.

La seconde entrée du minaret se fait à partir de l'intérieur de la mosquée, par une ouverture dans le mur à 2,60m du sol, de dimension 1,30m*0,7m et sans aucun accès vertical, permettant le passage vers un escalier hélicoïdale bâti autour d'un noyau central octogonale.

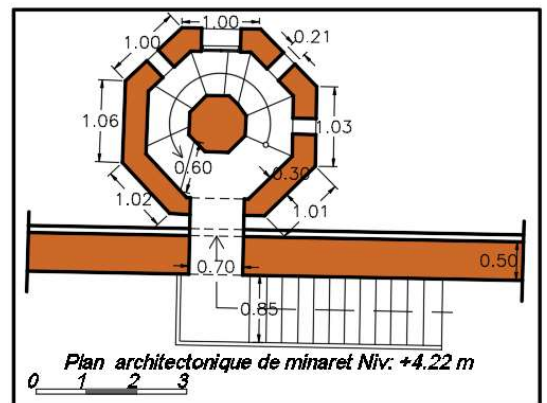


FIGURE 17 : Plan du minaret.

SOURCE : L'auteur

Chapitre 03 : Cas d'étude

■ Matériaux de construction :

- **La pierre :** Elle est le principal matériau utilisé dans la construction du minaret de la mosquée.

C'est une pierre de dimensions optimales 0,2*0,1m ou ,5*0,3m ; utilisée dans les constructions des éléments verticaux.

- **Le mortier :** un mortier de pose ancien confectionné à base d'un mélange de terre et d'une chaux très faible.
- **La brique :** la brique utilisée est de dimension de 0,23*0,13*0,3m ; on la trouve à la base du minaret.

■ Système structurel et constructif :

Le minaret se développe verticalement sur une hauteur d'environ 16m.

Le système structurel du minaret est composé essentiellement d'un mur périphérique de forme « octogonale » de huit faces, c'est un ensemble de murs porteurs en pierres totalement vertical.

Il est formé autour d'un noyau central sur lequel se développe un escalier hélicoïdal. Chaque marche et soutenue par un arc.

Au sommet repose une coupole, l'intérieure est vide, l'épaisseur du mur extérieur diminue en hauteur, les murs sont sensiblement dévidés par de petites ouvertures.

L'ensemble des murs est construit en pierre bien agencée par un mortier de pose à base de chaux et de terre, il en résulte un ensemble homogène équilibré structurellement et constructivement.

■ Décor :

- **La tour principale :**

La tour principale du minaret est octogonale simple, absence totale de la décoration dans toute la tour sauf une horloge au niveau haut de la tour.

- **Le lanteron :**

Comme la tour principale, le lanteron du minaret est orthogonal, il se termine par une petite coupole.

La tour principale et le lanteron séparé par une coursive repose sur des éléments décoratifs

- **La coupole :**

La coupole surmontée d'une tige métallique sur laquelle sont fixées deux boules qui sont comme la tige métalliques et dont le diamètre va du plus grand au plus petit plus en s'éloignant du sommet du minaret de la mosquée.

VIII. Fiche technique n° 2 : La mosquée El-Maliki

Plan situation



FIGURE 18 : Situation de la mosquée El-Maliki.

SOURCE : Auteur



FIGURE 19 : La mosquée El-Maliki (état actuel).

SOURCE : : <http://www.sidielhadjaissa.com>

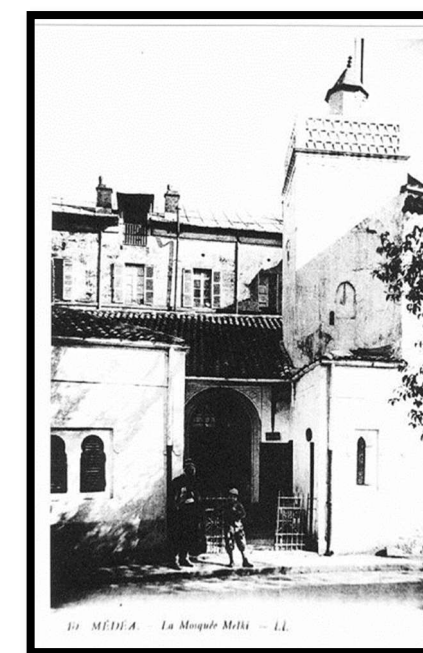


FIGURE 20 : L'ancienne photo de la mosquée El-Maliki

SOURCE : : <http://www.sidielhadjaissa.com>

• **Dénomination courante :**

- La mosquée El-Maliki.

• **Appellation arabe :**

- « El-Djamaa El-Wastani ».

• **Situation :**

- La mosquée est située dans le centre historique de la ville de Médéa dans le tissu turque, La mosquée est à quelques mètres de la maison « d'El-Amir Abd el Kader » et de la place des Martyrs datant de la période coloniale.

• **Période et date de construction :**

- Plus ancienne Mosquée construite dans la période Mérinide ,et rénovée dans la période turque par le « Bay Mostapha BOUMEZRAK »

En 1223h / 1820c.

• **Description de l'édifice :**

- La mosquée Al-Maliki est considérée comme la plus ancienne mosquée de la ville de Médéa car elle remonte à la période Mérinide et a été rénovée pendant la période ottomane par le « Bay Mostapha BOUMEZRAK »⁹.
- La mosquée est rénovée totalement après l'indépendance 1979/1982, donc la mosquée a pris une nouvelle typologie architecturale.

• **Etat de conservation :**

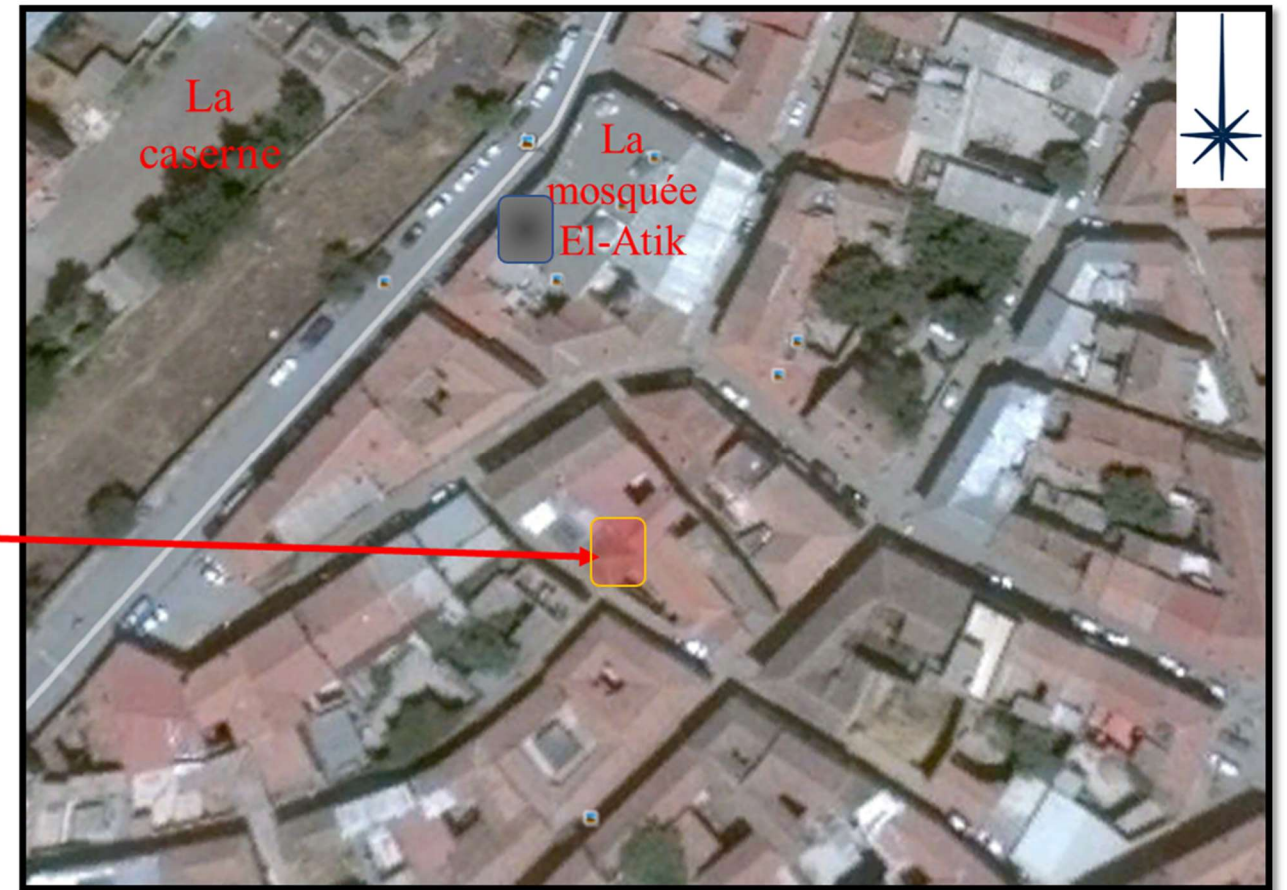
La mosquée est rénovée.

⁹Origine du nom de Médéa ; Regard sur Médéa ; Association les amis de la ville de Médéa. Mercredi 25 février 2009.

IX. Fiche technique n° 3 : La Médersa de Sidi-Slimane

Plan situation

- **Dénomination courante :**
 - La Médersa de Sidi-Slimane.
- **Appellation arabe :**
 - Médersa de Sidi- Slimane.
- **Situation :**
 - La Médersa est située à l'intérieure du quartier de Sidi-Slimane, près de la mosquée El-Atik,
- **Période et date de construction :**
 - La Médersa a été construite pendant la période ottomane mais il n'y a aucune information sur l'année de sa construction.
- **Description de l'édifice :**
 -
- **Etat de conservation :**
 - Conservée.



La Médersa de Sidi-Slimane

FIGURE 21 : Situation de la médersa de Sidi-Slimane..

SOURCE : Auteur



FIGURE 22 : La Médersa de Sidi-Slimane (Etat actuel).
SOURCE : L'Auteur

X. Fiche technique n° 4 : Le mausolée de Sidi-Sahraoui.

• **Dénomination courante :**

- Le mausolée de Sidi-Sahraoui.

• **Situation :**

- Le mausolée est situé dans le centre historique, dans le quartier de Sidi-Sahraoui.

Le mausolée est limité par¹⁰ :

- Au nord par la rue de Ben Dali Brahim.
- Au sud par un terrain vide et des maisons individuelles.
- A l'est par passage + maisons individuelles.
- A l'ouest par passage + maisons individuelles.

La localisation d'origine de ce mausolée était extramuros, à l'extérieurs des remparts de l'ancienne ville, plus précisément accolé au mur de ces remparts.

Aujourd'hui, il est intégré dans la ville de Médéa, est fait partie d'un ensemble clôture comprenant une cour et diverses constructions sommaires (débaras, appentis).

• **Période et date de construction :**

- Des sources orales avancent l'hypothèse selon laquelle le mausolée de Sidi-Sahraoui aurait été construit vers 1797, et qu'il a été largement remanié suite à de graves dégradations l'ayant affecté après les inondations de 1840¹¹.

• **Description de l'édifice :**

- Le mausolée dans son ensemble se compose d'une petite pièce d'une forme rectangulaire (6*2.2m) couverte en toit et le tombeau funéraire de plan à base carré surmonté d'une coupole protégée par une couverture en charpente en tuile, le point haut de la charpente de l'extension atteignent à peine la base de la coupole couvrant le mausolée.
- On y entre par une porte en arcade (arc en plein cintre), sur la façade Ouest en face, au milieu de la paroi, Est, et aménagée d'un accrochement représentant un mihrab. L'intérieur de l'espace est en grande partie occupée par le tombeau du saint homme, couvert de reliques. Des niches de différentes tailles et forme occupent les murs, accueillent également reliques et autres objets de rituel.
- Les murs sont composés d'une alternance de rangées de brique et de moellons. L'intervalle est de deux rangées de briques superposées surmontées de deux rangées environs de moellons¹². L'utilisation de la brique dans la construction du dôme. Couverture en charpente et tuile,

• **Etat de conservation :**

Totalement conservé.

Plan situation

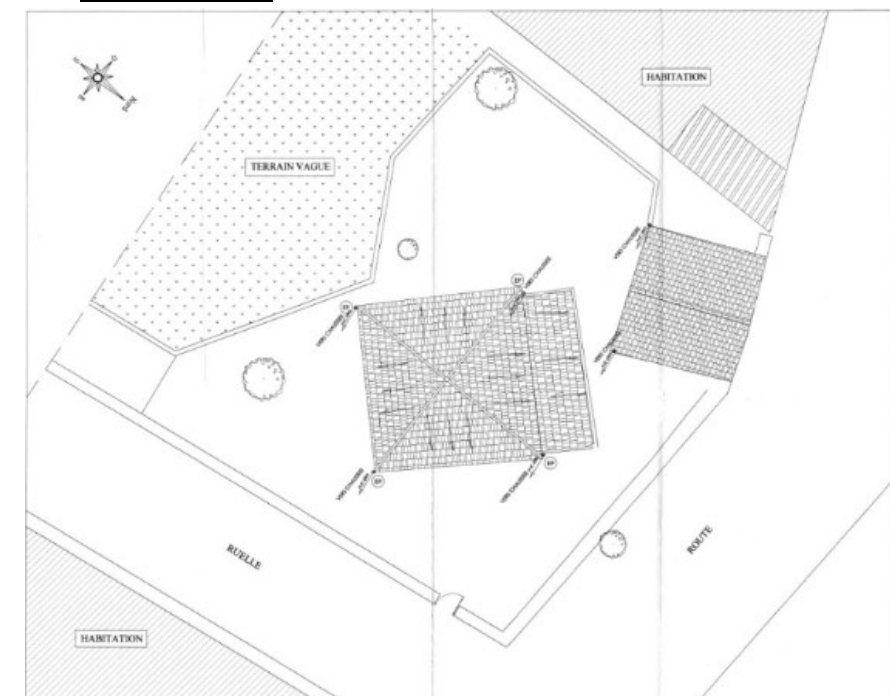


Situation du mausolée

FIGURE 23 : Situation du mausolée de Sidi Sahraoui.

SOURCE : Auteur

Plan de masse



¹⁰ La décision n° 1580 du 5 décembre 2013 inclut l'inscription du monument historique le « tombeau de Sidi-Sahraoui » dans la municipalité de Médéa dans la liste des inventaires supplémentaires.

¹¹ La décision n° 1580 du 5 décembre 2013 inclut l'inscription du monument historique le « tombeau de Sidi-Sahraoui » dans la municipalité de Médéa dans la liste des inventaires supplémentaires.

¹²

Chapitre 03 : Cas d'étude



L'ancienne porte
de Sidi Sahraoui

FIGURE 24 : Le mausolée était extramuros, à l'extérieurs des remparts de l'ancienne ville

SOURCE : <http://www.sidielhadjaissa.com>



FIGURE 25 : Le mausolée de Sidi-Sahraoui (état actuel).

SOURCE : L'Auteur

XI. Fiche technique n° 5 : La mosquée El-Ahmer

3- Dénomination courante :

- La mosquée El-Ahmar.

4- Situation :

- Le centre historique de la ville de Médéa jusqu'au-devant la porte de Sidi El Berkani.
- La mosquée est complètement détruite sauf son minaret qui est situé dans la partie sud-est du centre historique de la ville, où il était à côté de Bab El-Berkani par rapport au tombeau de Sidi El-Berkani. La mosquée était adjacente au mur d'enceinte entourant la vieille ville et non loin de la tombe de Sidi Sahraoui¹³.

Le minaret est limité par :

- Au nord par le tribunal administratif.
- Au sud par un station de service.
- A l'est par la place de Bologhine.
- A l'ouest par la rue de Ben Dali Brahim.

5- Période et date de construction :

- Aucun de date précise pour la construction de la mosquée. Mais la mosquée était construite pendant la période Ottoman. Il a également mentionné que la mosquée a été renouvelée par Al-Bay Hassan (1801-1806)¹⁴.
- Voici des histoires que Le chef « Youssef BEN THACHFIN » est le premier à construire une mosquée sur ce site et que la Mosquée El-Ahmar a été construite sur ses ruines.¹⁵

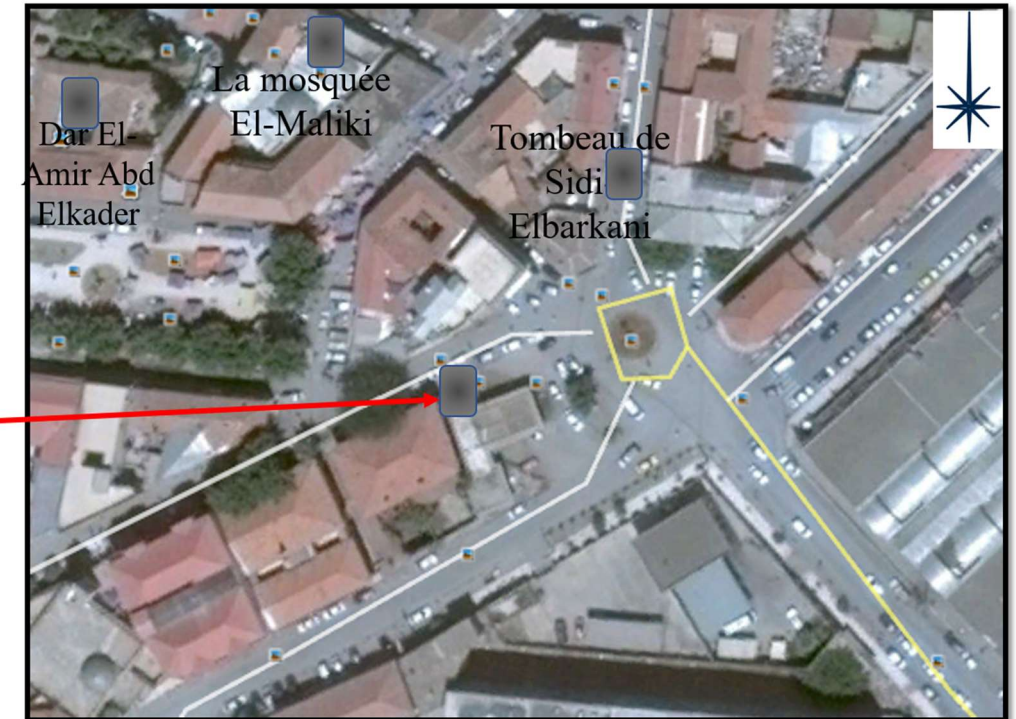
6- Description de l'édifice :

- La mosquée a été détruite sauf son minaret donc, ce minaret de style architecturale Ottoman, on observe ce style dans la forme orthogonale du minaret et la hauteur élevée, et aussi le balcon et un lanternneau de forme cylindriques, sa hauteur de 2.60m, il est couronné d'une couverture composée d'une charpente en bois sur laquelle est posée une couverture en zinc. En outre ; la simplicité et l'absence de décorations se sont des caractéristiques reflètent le style architectural ottoman.

7- Etat de conservation :

- La salle de prière ou la mosquée en elle-même a été détruite, donc il reste que ce minaret (a été conservé).

Plan situation



Minaret De la mosquée El-Ahmar

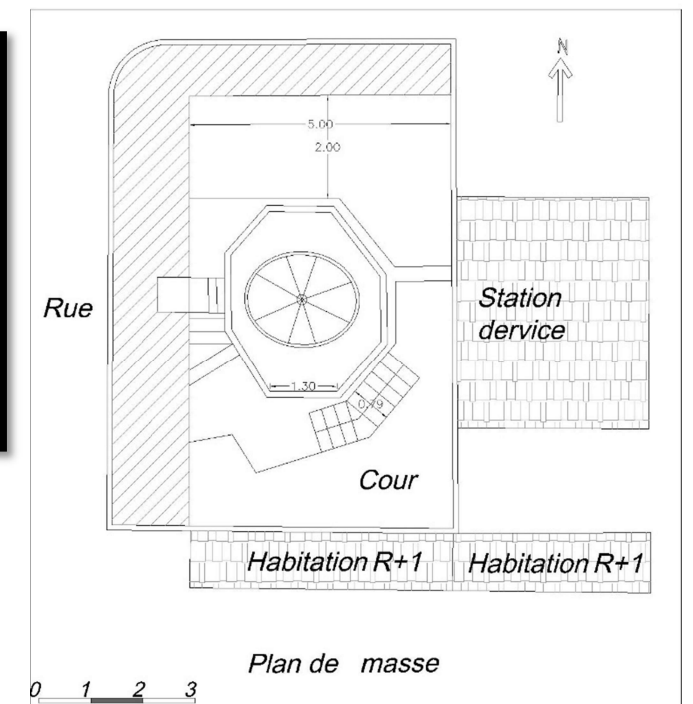
FIGURE 26 : Situation du minaret de la mosquée El Ahmar

SOURCE : Auteur



FIGURE 27 : Localisation de la mosquée El-Ahmar, devant la porte de Sidi El Berkani.

SOURCE : <http://www.sidielhadjaissa.com>



¹³ La décision n° 1576 du 5 décembre 2013 inclut l'inscription du monument historique « le minaret de la mosquée El-Ahmar » dans la municipalité de Médéa dans la liste des inventaires supplémentaires.

¹⁴ La décision n° 1576 du 5 décembre 2013 inclut l'inscription du monument historique « le minaret de la mosquée El-Ahmar » dans la municipalité de Médéa dans la liste des inventaires supplémentaires.

¹⁵ La décision n° 1576 du 5 décembre 2013 inclut l'inscription du monument historique « le minaret de la mosquée El-Ahmar » dans la municipalité de Médéa dans la liste des inventaires supplémentaires.

Chapitre 03 : Cas d'étude

1- Le minaret de la mosquée El-Ahmar :

■ Architecture :

Le minaret est divisé en trois parties : la base, la tour principale et le lanternon.

1- La base :

Le minaret repose sur un socle d'une forme irrégulière de surface de 10m², rempli en moellons de terre et pierre et limité par des murs porteurs en pierre de taille.



FIGURE 28 : La base du minaret.

SOURCE : Auteur

2- La tour principale :

Le minaret du Djamaa El-Ahmar est de forme **octogonale**, d'une superficie approximative de 06.33 m², il se développe verticalement sur une hauteur d'environ 16m.

Les murs sont sensiblement dévidés par de petites ouvertures au nombre de 04 leurs dimensions sont : hauteur de 40 cm et de largeur de 20cm.

3- Le lanternon :

De forme cylindriques, sa hauteur de 2.60m, il est couronné d'une couverture composée d'une charpente en bois sur laquelle est posée une couverture en zinc.

Le lanternon comporte une coursive entourant le minaret est de forme octogonale, limitée par une balustrade en brique, chaque face de cette dernière est percée par un symbole cruciforme.

On accède à la coursive extérieure par une porte de 1,93m* 0,64m surmonté d'un arc en plein cintre.

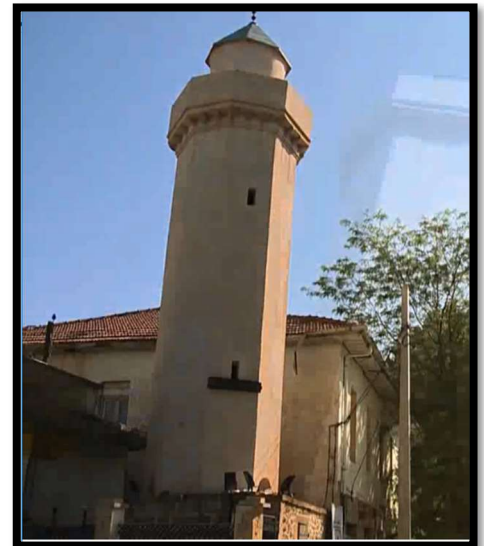


FIGURE 29 : La tour principale du minaret.

SOURCE : Auteur



FIGURE 30 : La tour principale du minaret.

SOURCE : Auteur

Chapitre 03 : Cas d'étude

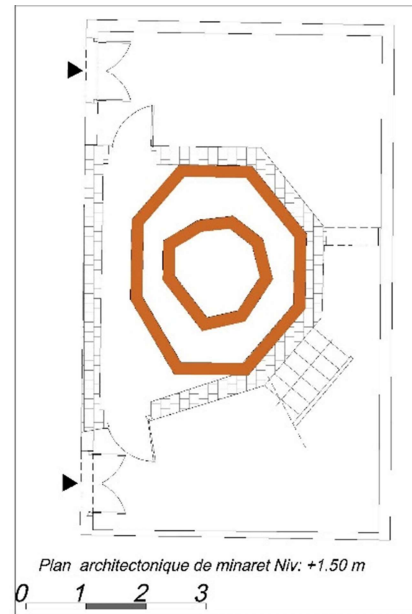
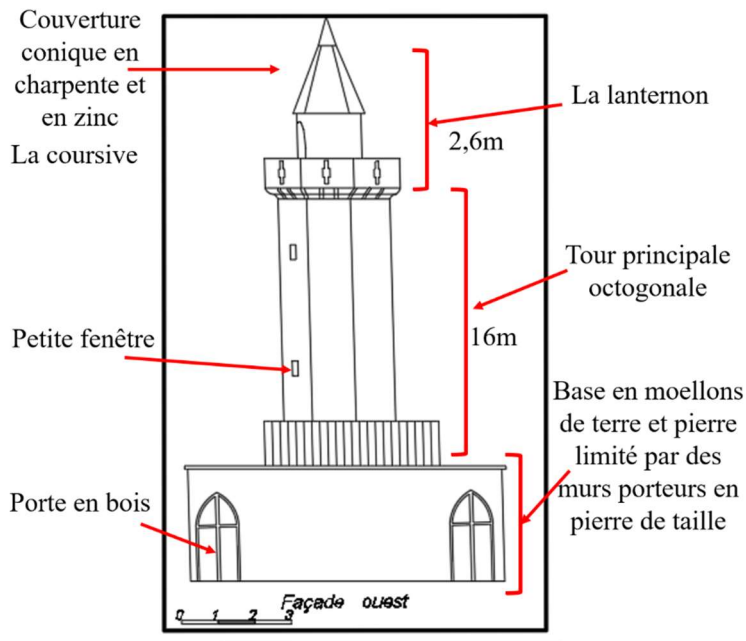


FIGURE 31 : analyse du minaret.

SOURCE : Auteur

4- L'accès :

Le minaret comporte un accès sur le côté ouest de la mosquée, par une ouverture de dimension $1,70 \times 0,63$ m et à $0,60$ m du sol. Cette dernière permettant l'accès vers l'intérieur du minaret passe par cinq marches ainsi qu'une autre percée de $1,58 \times 0,63$ m surmontée par un arc en plein cintre et qui permet le passage vers un escalier hélicoïdal bâti autour d'un noyau central d'une forme irrégulière.

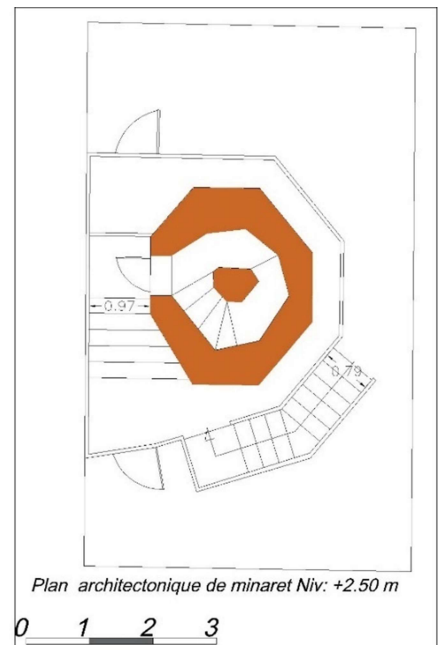


FIGURE 32 : L'entrée du minaret.

SOURCE : Auteur

5- L'escalier :

Il compose de 40 marches dures de forme assez régulière, la 40^{ème} marche est le palier de repos qui permet l'accès al coursive qui entoure le minaret.

Chapitre 03 : Cas d'étude

■ Matériaux de constructions :

Les matériaux utilisés dans la construction peuvent être distingués en deux catégories : matériaux anciens qui sont authentique et des matériaux nouveaux utilisés pour les travaux d'entretiens.

- **La pierre** : elle est le principal matériau utilisé dans la construction de ce minaret. C'est une pierre de dimensions optimales 0,2*0,1m ou 0,5*0,3m, utilisé dans les constructions des éléments verticaux.
- **Le mortier** : un mortier de pose ancien confectionné à base d'un mélange de terre et de chaux très faible.
- **Le bois** : comme élément de structure pour les marches.
- **L'enduit** : est un enduit à base de chaux et de terre.

■ Descriptif du système structurel et constructif :

Le système structurel du minaret est composé essentiellement d'un mur périphérique de forme « octogonale » de huit faces, c'est un ensemble de murs porteurs en pierres totalement vertical.

Il est formé autour d'un noyau central d'une forme irrégulière sur lequel se développe un escalier hélicoïdal.

Chaque marche est soutenue par des rondins en bois pour renforcer la structure.

Au sommet repose une coupole, l'intérieure est vide, l'épaisseur du mur extérieur diminue en hauteur, les murs sont sensiblement dévidés par de petites ouvertures.

Le minaret repose sur un socle d'une forme irrégulière de surface de 10m², remplie gravats (terre et pierre) et limité par des murs porteurs en pierre de taille.

■ La décoration :

Le minaret est de forme orthogonale. Aucune décoration dans tout le corps du minaret.

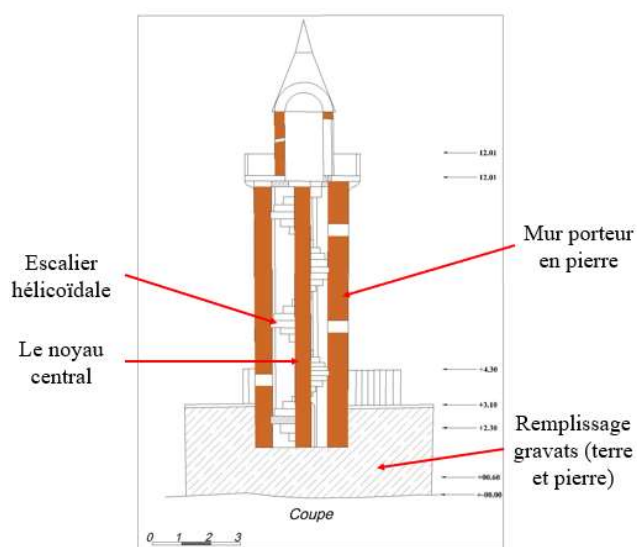


FIGURE 33 : Description du système structurelle.

SOURCE : Auteur

XII. Fiche technique n° 6 : Le tombeau de Sidi- Elbarkani.

• **Dénomination courante :**

- Le tombeau de Sidi-Elbarkani.

• **Situation :**

- Le tombeau est situé dans la vieille ville de Médéa, jusqu'au-devant la porte de Sidi El Berkani. Limité par des habitations dans tous les côtés.



FIGURE 34 : Situation du tombeau de Sidi Elbarkani

SOURCE : Auteur

• **Période et date de construction :**

- Aucun date précise pour la construction de la mosquée. Mais le tombeau de Sidi Elbarkani était construit pendant la période Ottoman.

XIII. Fiche technique n° 7 : La mosquée de la caserne.

- **Dénomination courante :**
 - La mosquée de la caserne.
- **Situation :**
 - Des sources disent que la mosquée était située dans la caserne c'est-à-dire la partie nord-ouest de la vieille ville de Médéa.
- **Période et date de construction :**
 - La Mosquée est construite dans la période Ottoman.
- **Etat de conservation :**

La mosquée totalement disparue.

Conclusion générale :

Nous avons tenté, dans ce modeste travail, de rassembler les informations concernant les édifices religieux de la ville de Médéa datant de la période précoloniale. Notre souci était de ramener aussi un descriptif de l'état actuel de ces édifices.

Loin d'être exhaustive, notre recherche s'est heurtée au manque d'informations concernant ces édifices ou ce qui en reste. En effet, nous étions étonnés par le nombre important des éléments disparus : salle de prière, minaret, cours...

Certains espaces étaient totalement fermés et nous ne pouvions pas y accéder.

Nous avons vu, par contre, la présence de plusieurs édifices, Djami 'i, Mosquée, Médersa, et aussi du mausolée. Leurs datations se positionneraient entre la période mérinide et ottomane ; cette dernière époque a le plus marqué ce patrimoine culturel.

Les minarets présentent ainsi trois typologies formelles avec le plan octogonal, circulaire et carré. Les mausolées présentent une architecture modeste et intégrée au tissu urbain. Le mausolée de sidi sahraoui se distingue par sa double couverture en coupole et toiture inclinée. Résultat d'influences de la période ottomane et des facteurs climatiques et naturels de la région.

Nous ne pouvions pas pousser plus loin nos investigations concernant les détails constructifs. Nous espérons néanmoins avoir enrichi un terrain de recherche pour d'autres afin de ramener plus de détails sur les édifices déjà répertoriés.

Nous avons observé comment la période coloniale a affecté ces édifices, Qui en a résulté de dégradation et disparitions des plusieurs édifices. Ce patrimoine mériterait plus d'actions de préservation à partir des opérations de restaurations, et de réhabilitations.

LA BIBLIOGRAPHIE :

Livre :

- BAHNASSI Afif, « L'Architecture islamique et ses spécificités dans les programmes d'enseignement », Publications de l'Organisation Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture -ISESCO- 1424H/2003
- P. Ricard, Pour comprendre l'art religieux musulman dans l'Afrique du nord et en Espagne, Paris, 1924.
- Rachid BOUROUIBA, l'Art religieux musulman en Algérie, SNED, Algiers, 1983.
- Léon Cortès : « Monographie de la commune de Médéa », Ouvrage honoré d'une médaille d'argent de la société de géographie d'Alger (concours de 1907) Alger. Edition de l'imprimerie Algérienne ; 1909.
- A. Djilali, « L'histoire des trois villes : Alger- Médéa- Miliana ». Ed. Dar El Oumma.

Articles :

- Lamia CHAKROUN, « Analyse morphologique de quelques minarets de l'époque ottomane : essai de définition d'un style ottoman », Chercheur SCCMC, 2 Mars 2016.

Revus :

- Le Commandant CAUVET, Le marabouts ; petites monuments funéraires, et votifs du nord de l'Afrique, extrait de la revue Africaine, N° 315 et 316 (2eme et 3eme Trimestre 1923).

Mémoire et thèses :

- KHENNOUCHE Bessma, La mosquée en tant que patrimoine architectural religieux « Monographie de la mosquée AUX CENT COLONNES, CHERCHELL », Mémoire de master en architecture, Option « architecture et culture constructive », Institut d'architecture et d'urbanisme, USDB-1-.
- M'HARI HADJ HAMOU Amel, Contribution à la prise en charge du patrimoine funéraire -Cas d'étude- la région de Médéa en Algérie, Mémoire de magistère, EPAU, Septembre 2008.
- KHELIFATI Samiha, la requalification du quartier Bab lakouas dans le centre-ville de Médéa, projet de fin d'étude, option : construire en milieu ancien, département d'architecture, USDB, juin 2012.

- BENSELAM Riadh, Monographie du minaret de Tamacine, Mémoire de master en architecture, Option architecture et patrimoine, Institut d'architecture et d'urbanisme, USDB-1-, Octobre 2015.
- ARRAR Mariem, Elaboration d'une base de données de mosquées du beylik el Gharb : la méthode ce.s.a.d.a. (Unesco), Mémoire de magister, Option : patrimoine architecturale et urbain, EPAU, Alger, Décembre 2014.

Document :

- La révision du PDAU de la ville de Médéa (2008).

Site web :

- <http://www.fleurislam.net>.
- <http://www.iranicaonline.org>.
- <http://alger-roi.fr>.
- <http://www.sidielhadjaissa.com>.

المراجع باللغة العربية:

الكتب:

- أ. عبد الكريم عزوق، القباب والمآذن في العمارة الإسلامية لطلبة السنة الثالثة والرابعة اثار إسلامية، معهد الاثار، جامعة الجزائر، ديوان المطبوعات الجامعية 1996/03.
- أ. عبد الكريم عزوق، تطور المآذن في الجزائر، مكتبة زهراء الشرق، القاهرة، 2006.
- د. ودان بوغفالة، التاريخ الاقتصادي والاجتماعي لمدينتي المدينة ومليانة في العهد العثماني، مكتبة الرشاد للطباعة والنشر والتوزيع، 2009.

المقالات:

المذكرات:

- بن سويبي محمد، العمارة الدينية الإسلامية في منطقة توات -تمنيط نموذجاً- (من القرن 6هـ الى 13هـ / م 12 _ 19م)، مذكرة لنيل شهادة الماجستير في الاثار الإسلامية، معهد الاثار، جامعة الجزائر، 2008.

- حمادو عبد العزيز، جرد المعالم الاثرية العثمانية بمدينة المدية، مذكرة تخرج لنيل شهادة الماستر في تخصص حماية الممتلكات الثقافية، قسم الفنون، كلية الآداب واللغات، جامعة يحي فارس المدية، 2015.
- خيرة بن بلة، المنشآت الدينية بالجزائر خلال العهد العثماني، رسالة مقدمة لنيل شهادة دكتوراة دولة في الاثار الإسلامية، معهد الاثار، جامعة الجزائر، 2008.
- سعيد بوخاوش، المئذنة في العمارة الدينية بالجزائر خلال العهد العثماني – دراسة وصفية تحليلية- مذكرة لنيل شهادة ماستر في الاثار، تخصص الاثار العثمانية، معهد الاثار، جامعة الجزائر 2، 2012.
- سعيد بوزرينة، الزوايا في الجزائر خلال العهد العثماني – دراسة اثرية معمارية فنية – دراسة مقدمة لنيل شهادة دكتوراه علوم في الاثار العثمانية، معهد الاثار، جامعة ال جزائر 2-أبو القاسم سعد الله، 2016.